



ATOUT GRAINS HEBDO

21 novembre 2023

N° 2023-23



Focus Blé meunier

Cotations de marchés nouvelle récolte

20/11/2023

Blé tendre

France FOB Rouen	€/t	227,27
	\$/t	248,36
France FOB La Pallice	€/t	228,22
	\$/t	249,40
USA N°2 HRW – Gulf 16/11/2023	\$/t	282,00

Blé dur

France FOB La Pallice	€/t	NC
	\$/t	NC

Orge

France FOB Rouen	€/t	203,02
	\$/t	221,86

Sur le dernier bilan FranceAgriMer les conditions de culture de la récolte française 2024 ne sont pas apparues comme des éléments de soutien suffisants pour maintenir les prix sur Euronext et sur le marché français. En effet, les fortes pluies inquiètent toujours et le retard de semis s'accumulent. Quelques accalmies ont permis aux agriculteurs d'avancée dans les semis, ce qui fait progresser ceux-ci de 67% à 71% de réalisation pour le blé tendre, mais nous sommes loin des chiffres de l'an

Maïs

France FOB	€/t	209,97
Atlantique	\$/t	229,46
USA YC3 – Gulf 16/11/2023	\$/t	216,00

Les cours

Cours de l'euro / \$	1,0928
Baltic Dry Index	1817

Source : FranceAgriMer-CIC



Focus Maïs

Le retour de la parité €/ \$ au delà des 1.095 ne plaide pas en faveur d'un soutien des céréales depuis le début de la semaine passée. Pour autant si le blé pâtit de cette situation macro-économique défavorable, les cours du maïs sur Euronext tiennent bien les niveaux de support autour des 205 €/t.

Il faut dire que le manque de maïs d'import en Europe continue de favoriser l'origine hexagonale pour les flux intracommunautaires. Néanmoins, les origines ukrainiennes viennent toujours en compétition avec l'origine France notamment sur l'Espagne ou le Portugal. Les volumes au départ d'Odessa pour l'Europe du Sud et de l'Ouest s'accroissent de nouveau grâce au corridor ukrainien. Dans ce contexte concurrentiel, les potentiels de

dernier ou à pareil date 96 % des semis étaient terminés (89% pour la moyenne quinquennale). Ces conditions humides ont également un impact sur les cultures en place qui sont là aussi en retard (61% des cultures en sont au stade « levée » contre 85% en 2022 et 72% sur la moyenne quinquennale). Le constat est identique pour l'orge d'hiver - bien qu'un peu moins important – avec 84% des semis réalisés contre 99% en 2022 et 94% sur la moyenne quinquennale. Les prévisions météorologiques ne vont pas dans le sens d'une amélioration et pose question sur la modification des assolements.

La France n'est pas le seul pays européen à subir ces conditions pluvieuses. Un analyste privé remonte l'impact important de ces précipitations sur les assolements au Royaume-Unis avec une prévision de baisse de 13% des surfaces de blé d'hiver. Cependant les conditions semblent s'améliorer en Europe centrale et orientale.

Dans l'hémisphère Sud, les mêmes conditions perturbent fortement les conditions de semis de soja au Brésil qui sont réalisés à 58% (contre 68% l'an dernier). Ce retard de semis et donc de culture pourrait avoir un

hausse pourraient être limités. A cela, il faut ajouter des incertitudes pour les surfaces de maïs l'an prochain en hémisphère nord. Le marché doit ainsi conserver une certaine fermeté, notamment vis à vis du soja pour attirer des surfaces suffisantes l'année prochaine. (Agritel 21/11/23)



Focus Orge

En Chine, les importations de céréales se sont accélérées sur le mois d'octobre, bien aidées par la concurrence des différents exportateurs pour réactiver la demande internationale. Ce fut notamment le cas du sorgho, les arrivées grimant à 670 000 t au plus haut sur l'année 2023. C'est en particulier le sorgho américain qui a su gagner une place importante vers le marché chinois. Mais cette bonne dynamique a entraîné la hausse de son prix de vente, désormais moins compétitif que les orges françaises et australiennes. Si les importations chinoises d'orges ont aussi accéléré, passant de 1.03 Mt en septembre à 1.22 Mt en octobre, la dynamique devrait donc se poursuivre, au vu de sa meilleure compétitivité vis-à-vis de

impact sur la récolte de maïs safrinha qui, pour mémoire, représente 75% de la production nationale de maïs.

(Actualités Agricoles 17/11/23)



Focus Blé Dur

A l'heure où la suite de la campagne 2023/24 présente moins d'inquiétude qu'au cours de l'été, de nouvelles menaces sont déjà à surveiller sur celle de 2024/25. Le marché du blé dur traverse un moment d'accalmie comme en témoigne l'évolution des cours des bourses italiennes ces dernières semaines. Pour la 4^e semaine consécutive, la Bourse d'Altamura reste stable à environ 380 €/t. Les acheteurs européens ont pu couvrir une majeure partie de leurs besoins à court/moyen terme comme le démontrent les importations au sein de l'Union européenne depuis le début de la campagne. Celles-ci atteignent au 14 novembre 1,219 Mt selon la Commission contre 596 kt à date en 2021 et 323 kt en 2022. Les pays nord-africains également continuent d'accentuer leurs couvertures. Ainsi, la Tunisie a acheté la semaine passée au cours de 2 appels d'offres successifs, 50 kt et 25 kt. Après un début de

la céréale US et de la pression récolte à venir en provenance d'Australie. Dans ce contexte, c'est principalement par rapport à l'origine de l'hémisphère sud que devra se montrer attractive l'orge française, qui maintient pour l'instant une prime fourragère à Rouen aux alentours de -25 €/t depuis début novembre.

(Pleinchamp 21/11/23)

campagne export peu dynamique, les offres canadiennes tendent à se rapprocher des prix européens de quoi freiner outre-Atlantique la dynamique baissière des prix en place depuis le début du mois d'octobre. Les opérateurs seront néanmoins vigilants quant aux conditions de cultures sur la nouvelle campagne. Au 13 novembre, FranceAgriMer témoigne d'une avancée des semis, réalisés à hauteur de 21 % contre 70 % à date l'an passé et 51 % en moyenne ces 5 dernières années. (Pleinchamp 20/11/23)

" Le serpent a beau courir, il ne va pas plus vite que sa tête "

Proverbe africain

Dernières news

Argentine : les agriculteurs, potentiels grands gagnants de la victoire de Javier Milei.

Le candidat «anti-système» Javier Milei (ultra libéral d'extrême droite) a remporté, le 19 novembre, les élections présidentielles en Argentine et prendra ses fonctions le 10 décembre. Il a déjà juré que son «gouvernement réduit au minimum tiendra ses promesses de campagne», notamment l'élimination de la Banque centrale de la République argentine et l'adoption du dollar états-unien comme monnaie officielle. Ses autres «idées maîtresses» sont «le respect de la propriété privée et de la liberté de commerce». «L'Argentine traverse une crise critique qui requiert des changements drastiques, sans gradualisme», a-t-il

ajouté suite à sa victoire. S'il parvenait à faire adopter ces mesures - ce qui reste hypothétique -, le revenu réel des agriculteurs argentins, issu de la vente de leurs grains, pourrait doubler du seul fait de l'adoption du dollar US pour les transactions d'import-export, et même tripler avec la suppression annoncée des taxes sur les exportations de soja (33%). «Le programme de Javier Milei, pour les agriculteurs, c'est magnifique mais le reste de la société argentine est-elle prête à recevoir ce remède de cheval?» s'interroge Serge Listello, agriculteur français installé au Chaco. Face à ses excentricités et surtout face à l'absence de référent agricole dans son équipe, Javier Milei n'avait jusque-là reçu le soutien que d'une poignée de dirigeants syndicaux agricoles et seulement après le premier tour des élections. (Agrafil 21/11/23)

Viande in-vitro : première autorisation en Europe, pour l'alimentation des animaux de compagnie

La start-up tchèque Bene Meat Technologies a annoncé, le 8 novembre, être la première entreprise à avoir obtenu l'agrément de l'Union européenne pour sa viande cultivée en laboratoire à destination de l'alimentation des animaux de compagnie, rapporte Reuters. L'entreprise revendique être «la première entreprise au niveau mondial» à disposer d'une autorisation pour la vente de viande cellulaire à destination des chats et des chiens. Elle ambitionne de produire plusieurs tonnes de viande in vitro par jour dès 2024, contre quelques kilogrammes actuellement. La société tchèque vise également le marché de l'alimentation humaine. En juin, les États-Unis ont autorisé deux sociétés, Upside Foods et Good Meats, à produire de la viande cultivée pour l'alimentation humaine. «La production à grande échelle n'a pas encore commencé», selon les informations de Reuters. La cité-État de Singapour avait été la première à autoriser la viande in vitro fin 2020. Environ 110 entreprises dans le monde travaillent sur l'élaboration d'aliments cellulaires d'après les données de Cellular Agriculture Europe, reprises dans un rapport sénatorial d'avril 2023. (Agrafil 17/11/23)

Kellogg se coupe en deux pour mieux grandir

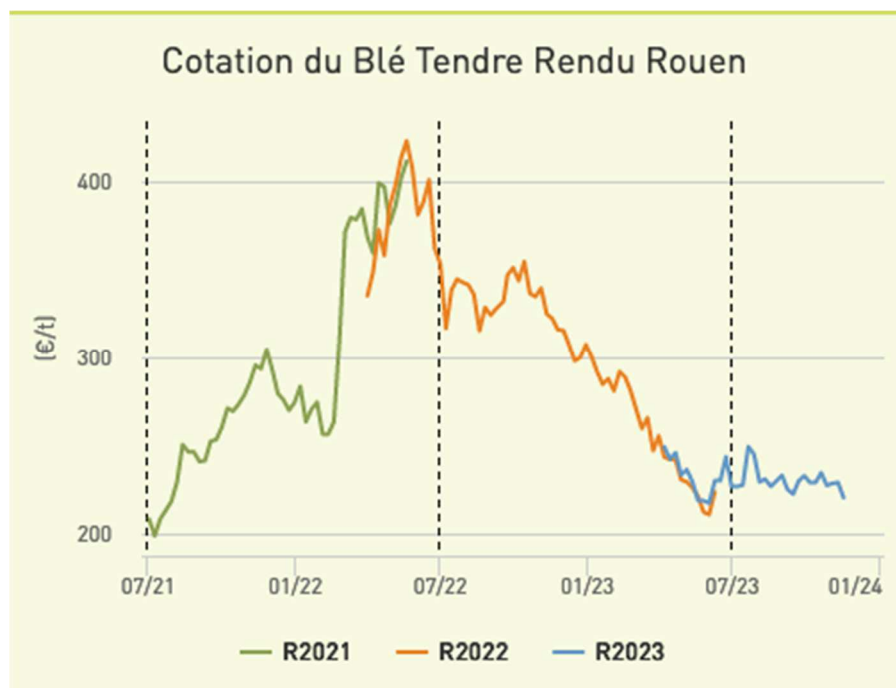
Kellogg Company est morte. Vive Kellanova et WK Kellogg Co ! Depuis le 2 octobre, l'inventeur des comflakes s'est scindé en deux sociétés cotées à la Bourse de New York avec, d'un côté, les céréales américaines chez WK Kellogg Co, et de l'autre, tout le reste des activités chez Kellanova, confirmant ainsi l'abandon de son projet de créer une troisième entité, Plant, qui devait être dédiée aux produits végétaux. Cette décision a été prise par le groupe avant qu'un fonds activiste ne la lui impose comme cela a pu se passer (mal) pour

d'autres multinationales. D'après la communication financière du groupe, «Kellanova aura un développement supérieur à celle de Kellogg Company, avec un portefeuille davantage axé sur la croissance et aidé par des ressources et une attention plus ciblées sur le développement des marques, l'innovation et l'expansion, en particulier sur les marchés émergents». En clair, ce spin-off devrait libérer les activités internationales des piètres performances des céréales sur le continent nord-américain pour mieux concentrer les ressources sur les marchés et les catégories à fort potentiel. Comme au Nigeria, où Kellanova connaît un développement exponentiel de ses noodles, avec une importante expansion sur le reste du continent africain et au Moyen-Orient. (LSA 18/10/23)

LES GRAPHES / IMAGES DU JOUR

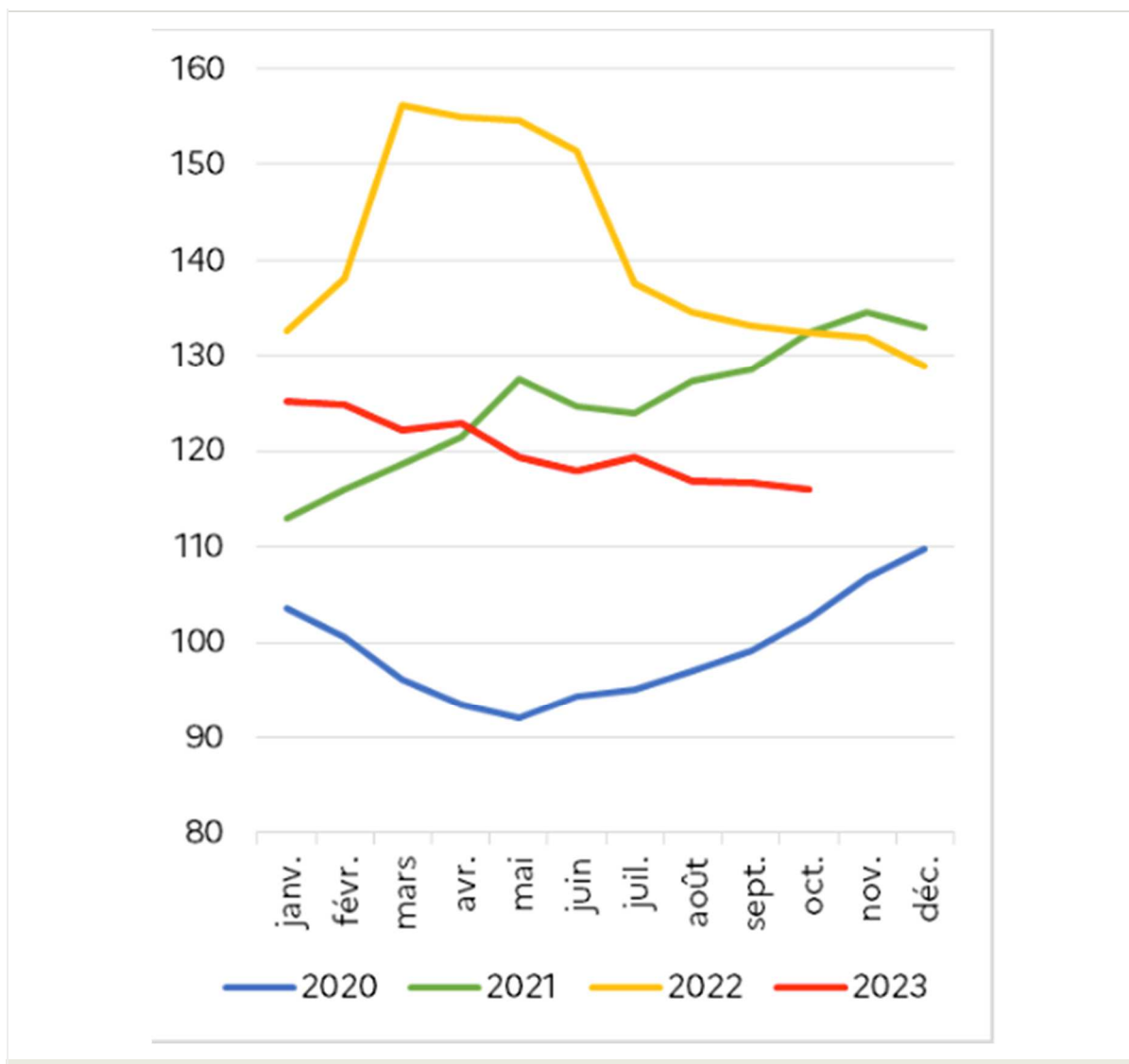
Cotation blé meunier, rendu Rouen

Source Actualités Agricoles



Indice FAO des prix des produits alimentaires 2020-2023

Source FAM



Rédacteur : Yann Lebeau
 Bureau Maghreb-Afrique
 + 212 (0)5 22 20 83 50
intercereales.maroc@gmail.com

Les informations, prix et cotations contenus dans ce document sont diffusés uniquement à titre d'information. Ils ne représentent en aucun cas un engagement de la part d'Intercéreales.